

### CHAPITRE III.

#### DES ANTICYCLONES.

232. Un *appel* d'air constitue la *dépression*; un *refoulement* d'air l'*anticyclone*. Toute masse aérienne dont la densité est plus grande que celle des couches d'air qui l'entourent éprouve une véritable dilatation ayant son centre comme point de départ et se propageant de proche en proche jusqu'à ce qu'il y ait partout uniformité de pression. Lorsque ce phénomène a lieu dans de vastes proportions, la dilatation des masses aériformes se change en un transport très sensible de ces mêmes masses, du point où elles sont les plus denses vers ceux où elles le sont le moins, et cela d'une manière d'autant plus prononcée que les différences de densité sont plus fortes; en un mot, il se produit du vent.

Nous avons vu (n° 113) comment se comportent, dans l'atmosphère, les mouvements résultant d'une situation de ce genre. L'air s'éloigne de toutes parts de la zone de hautes pressions barométriques et se meut en décrivant des spirales divergentes dirigées dans le sens de la marche des aiguilles d'une montre.

233. Sur une carte météorologique, les anticyclones sont formés, comme les dépressions, par la réunion d'un

certain nombre de courbes concentriques; mais, à l'inverse de celles-ci, les premiers ont au centre une hauteur barométrique plus grande que tout autour; c'est le *maximum* absolu de pression; les dépressions ont comme centre, au contraire, la plus faible valeur barométrique, ou le *minimum* absolu de pression.

234. Les dépressions nous amènent toujours du mauvais temps, les anticyclones le beau temps; les derniers sont plus rares, malheureusement, que les premiers; leur existence est aussi plus capricieuse. L'anticyclone n'a pas cette marche décidée, souvent rapide de la dépression; il n'a pas sa constance dans la route suivie; la lenteur, l'indécision sont les caractères de sa marche; parfois il reste pendant plusieurs jours comme immobile, il semble rivé à la région qu'il recouvre.

235. Pour notre pays, ainsi que nous l'avons vu, le régime des vents d'W. est la conséquence presque générale du passage des dépressions; les anticyclones nous apportent, dans la majorité des cas, les vents d'E. En hiver, ces météores se forment sur le golfe de Bothnie et la Baltique, et de là avancent lentement vers l'ouest de l'Europe, en passant par le nord de l'Allemagne, la Belgique et quelquefois l'Angleterre; maintes fois, à leur arrivée sur nos contrées, ils disparaissent peu à peu, ils *fondent* en quelque sorte, sous l'influence d'une dépression existant au large des côtes de France et d'Irlande, et se dirigeant vers nous. Un froid excessif par ciel pur accompagne ordinairement les anticyclones de l'hiver; cependant si l'état atmosphérique qui les a

précédés a été signalé par une forte humidité, ils peuvent donner lieu à d'épais brouillards et même à de la pluie, ou plutôt de la bruine. En été, l'anticyclone est également un messenger du beau temps; mais le froid de l'hiver est remplacé alors par de fortes chaleurs, le vent d'E. ayant traversé des régions beaucoup plus chaudes que la nôtre, et le ciel pur permettant au soleil de darder sur nous ses rayons les plus ardents. C'est dans ces circonstances que nous éprouvons les températures les plus élevées de l'année.

236. Les anticyclones de l'été suivent aussi le chemin indiqué pour ceux de la saison froide; mais on en voit aussi, fait singulier, qui suivent une marche entièrement opposée, c'est-à-dire du SW. au NE.; ceux-ci viennent de France; ils s'étalent ensuite sur l'Europe centrale, puis gagnent la Baltique et le nord du continent. Les mêmes faits peuvent se présenter en hiver. Au résumé, la route probable de ces intéressants phénomènes doit se déterminer d'après leur point d'origine: tout anticyclone prenant naissance sur la Suède ou abordant l'Europe par la partie septentrionale de ce pays, descendra sur le continent en suivant une direction moyenne NE.-SW.; s'il se déclare au midi de la France, il prendra la direction opposée, ou SW.-NE.; enfin, s'il s'annonce par les Iles britanniques, son mouvement sera dirigé de l'W. à l'E. Les anticyclones de cette dernière catégorie s'observent assez rarement.

Autant la dépression agite l'air — fréquemment avec force — en l'attirant vers son centre, autant

l'anticyclone se distingue par le calme de l'atmosphère pendant toute sa durée. Le cas d'un anticyclone donnant naissance à des vents forts est tout à fait exceptionnel.